

## LEONARDO DE VINCI SUR LE LIT DE FREUD

Leonardo da Vinci est considéré comme un « génie universel » : peintre, designer, sculpteur, chercheur, inventeur de machines et d'armes.

Le génie de Leonardo a séduit et interrogé les savants, les intellectuels et les biographes. Parmi ceux qui ont essayé de révéler le secret du génie de Leonardo, il y avait Sigmund Freud.

La vie de Leonardo est pleine de mystères et de passages sombres : parmi les aspects qui provoquent les plus douteux, nous avons la vie amoureuse de Leonardo et sa relation controversée avec la religion.

Dans une lettre adressée à Jung le 17 octobre 1909, à son retour des États-Unis, Freud écrit comment le personnage de Leonardo « est devenu soudainement transparent ». Peu plus tard, en 1910, Freud publia l'essai « Un souvenir d'enfance de Leonardo ».

Freud avait compris comment la vie pulsion infantine était la base de la vie mentale de l'adulte : en partant d'un souvenir de Leonardo, Freud reconstruit la naissance de la "drive vers la recherche" de l'artiste et scientifique toscan.

Le désir inépuisable de recherche de Leonardo enfoncerait ses racines dans la sublimation de sa libido, faisant ainsi de la recherche le centre de sa vie.

Freud reconstruit l'histoire de Leonardo, soulignant le caractère central de la relation avec les parents.

Le père de Leonardo était souvent absent et loin ; cette expérience aurait marqué la relation de Leonardo avec ses œuvres : tout comme son père, après avoir commencé une œuvre, Leonardo l'abandonnait pour se consacrer à autre chose, en commençant d'autres projets. Beaucoup des œuvres de Leonardo sont en effet restées inachevées, ou il a fallu de longues années pour les achever.

Dans la vie de Leonardo, sa mère, Caterina, était centrale.

Selon Freud, les choix stylistiques et de composition de certaines œuvres de Leonardo révéleraient des aspects profonds de sa psyché : en particulier, le fameux et mystérieux « sourire léonardien » ne serait rien d'autre que la trace du sourire maternel, peint par Leonardo sur de nombreux visages féminins présents dans son travail, y compris la célébration de la Gioconde.

Dans chaque visage féminin, Leonardo chercherait le sourire de sa mère.

Freud conclut : « peut-être que Leonardo a surmonté le malheur de sa vie amoureuse avec la force de l'art, créant ces figures dans lesquelles la fusion heureuse de la nature masculine et féminine représente l'accomplissement des vœux du nourrisson de sa mère. »

Pour développer :

Sigmund Freud – Un souvenir d'enfance par Leonardo da Vinci (1910)